

### **Divine Miséricorde 2024**

Avec la résurrection du Christ s'ouvre le temps pascal qui nous conduit jusqu'à la Pentecôte et le don de l'Esprit Saint. Or, à regarder ce qui se passe au soir de Pâques, nous constatons qu'une première effusion de l'Esprit Saint est donnée aux disciples. Celle-ci est remarquable et particulière car elle associe les disciples – et ensuite leurs successeurs – à un acte proprement divin : remettre les péchés. Déjà, au début de son ministère, Jésus avait été critiqué quand, à Capharnaüm, il avait dit au paralytique « *tes péchés sont pardonnés* » car, ce faisant, il se prenait pour Dieu, ce qui, nous le savons est la vérité (Mc 2,1-12).

A l'époque de Jésus, une fois l'an, à la fête du Kippour, « expiation », le grand prêtre pénétrait dans le saint des saints du Temple de Jérusalem et prononçait le nom de Dieu après avoir aspergé, avec du sang de bouc, l'intérieur du sanctuaire. Ce rituel, entre autres, appelait sur le grand-prêtre et sur le peuple le pardon de leurs péchés. Ce jour est considéré comme le plus important en raison de ce qu'il procure.

Jésus, par sa nature divine, et ce qu'il a accompli pour l'humanité sur la croix, est le nouveau grand-prêtre qui, par l'offrande de sa vie, concrètement son sang versé, nous a obtenu le pardon des péchés. Cela est finement développé dans la lettre aux Hébreux 9,1-28. Une fois pour toutes, son sacrifice d'Amour nous offre une réconciliation sublime avec Dieu. Cela est désormais acquis pour toute personne qui vivra tournée vers le Père avec le Christ dans l'unité de l'Esprit Saint.

Ce privilège demande cependant une adhésion de notre part, un acquiescement libre et libérateur, un « oui » qui engage notre être dans toutes ces dimensions.

La Miséricorde de Dieu nous précède, toujours, mais elle ne peut s'exercer sur nous sans un minimum d'ouverture et de bonnes dispositions. Il m'appartient donc de me présenter humblement devant le Seigneur avec la misère de mon péché pour qu'Il puisse déverser sa Miséricorde, ce qu'il désire faire de tout son cœur ouvert d'où sortent l'eau et le sang, comme cela est précisément représenté sur le tableau de Jésus miséricordieux. Et c'est à l'Eglise naissante, par le biais de pauvres pécheurs investis de ce pouvoir, que Jésus nous offre la possibilité vertigineuse de recevoir le pardon de nos péchés.

Cela s'est produit d'une manière puissante au jour de notre baptême quand nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ, quand nous avons hérité de cette vie nouvelle qui a jailli dans la nuit pascale, quand nous avons été éclairés par la lumière du Christ Vivant. Or, depuis notre baptême, qui peut dire qu'il est resté dans cette grâce sanctifiante, qui peut dire qu'il n'a pas entaché son âme, qui peut dire qu'il n'a pas fait la sourde oreille à la volonté divine, qui peut dire qu'il n'a pas commis le péché, en pensée, en parole, par action ou par omission ?

Aussi, le Seigneur a donné à son Eglise ce sacrement par lequel nous pouvons déposer notre péché et être renouvelés par sa Miséricorde. C'est un cadeau prodigieux qui nous attend. Libre à chacun de le recevoir. Libre à chacun de se laisser laver, purifier, embellir, parfumer par le Seigneur. Libre à chacun de permettre à Dieu d'exercer sa Miséricorde et au Ciel d'être en joie.